

LE GRAN VAINOU

(Suite de la 1ère page)

causé par la surprise. Puis de cris discordants s'élevèrent de tous côtés. L'échange proposé par l'Aigle-Noir était accepté avec de bruyantes acclamations.

Seul, le sorcier essaya de protester.

Il s'écria que le Grand-Esprit exigeait la mort du missionnaire, que les songes qu'il avait eus la nuit précédente indiquaient clairement cette volonté et que si le vieillard à robe noire n'était pas sacrifié, il ne pourrait promettre à la nation delaware la victoire sur ses ennemis.

Le chef indien lui imposa silence.

—Tu as rêvé, lui dit-il, d'un serpent blanc et d'un serpent noir. Pourquoi ce serpent noir ne serait-il pas Ouinnipeg, l'aigle au sombre plumage? Tu refuses de nous promettre la victoire sur nos ennemis... Qu'importe à la nation delaware les promesses de ta langue astucieuse, puisque son plus mortel ennemi va être attaché au poteau de torture?.....

Les acclamations dont ces paroles du Serpent-Rouge furent saluées prouvèrent au sorcier qu'une plus longue résistance serait inutile. Il courba la tête et s'enveloppa dans son grand manteau couvert de plumes éclatantes, cachant sous une apparence froide et dédaigneuse le dépit qu'il ressentait de voir le missionnaire échapper à sa haine.

S'adressant de nouveau aux guerriers qui l'entouraient et leur montrant l'écorce d'arbre que la flèche mystérieuse lui avait apportée :

—L'Aigle-Noir, dit-il, jure sur la tête de son fils et sur les mânes de ses ancêtres que lorsque le "wampum" sacré sera mis autour du cou de ce vieillard, il se présentera sans armes devant les guerriers delaware pour subir la torture. Déliez donc le prisonnier et mettez-le sous la sauvegarde du Grand-Esprit.

Aussitôt le missionnaire sentit les liens qui l'attachaient au poteau tomber autour de lui ; un sachem s'avançant gravement lui mit sur les épaules un collier d'amulettes, sorte de signe sacré respecté par toutes les tribus indiennes et qui rendait inviolables ceux qui en étaient revêtus.

Cette scène singulière s'était accomplie avec une telle rapidité que le missionnaire n'avait pu revenir encore de la surprise où l'avait jeté une si miraculeuse délivrance.

Quelques instants auparavant, il voyait les instruments de supplice rougir devant lui à la flamme ardente du brasier ; et maintenant il se trouvait libre, loin du poteau de torture, au milieu des sachems de la tribu qui l'avaient fait asseoir parmi eux comme un hôte respecté.

Il y eut quelques secondes d'attente.

Un profond silence régnait parmi les guerriers delaware. Penchés en avant sur leurs longs fusils, ils portaient de tous côtés leurs regards brillants et cruels et guettaient comme des bêtes fauves la proie qui leur était promise.

Tout à coup un large buisson s'entr'ouvrit et un homme bondissant dans la petite prairie vint s'adosser fièrement au poteau de torture.

Cet homme était Ouinnipeg. Cette hardiesse, ce singulier mépris de la mort frappèrent vivement les sauvages, et le sentiment qu'ils éprouvèrent tout d'abord en voyant paraître l'Aigle-Noir fut presque de l'admiration.

Mais le souvenir de leurs guerriers massacrés par les Abénaquis, la vue des trophées sanglants dont le chef ennemi avait chargé sa ceinture en manière de défi réveillèrent bientôt leur haine un instant assoupie.

Semblable à la meute furieuse qui s'élança sur un lion blessé, la horde sauvage se resserra autour du poteau et jeta au chef abénaqui ses plus horribles imprécations et ses plus sanglantes menaces.

Ouinnipeg accueillit ces cris de fureur avec un dédaigneux sourire.

Cependant, dès qu'il avait vu son ennemi tomber en son pouvoir, le Serpent-Rouge avait réuni une trentaine de ses meilleurs guerriers et leur avait donné ses ordres à voix basse.

Il ne pouvait supposer que Ouinnipeg était venu s'offrir à la torture seul et sans armes par pur dévouement et pour sauver la vie du père André ; il craignait quelque ruse.

—Que mes fils se répandent dans le bois, dit-il aux guerriers delaware ; les femmes et les enfants suffiront pour torturer les prisonniers. Les Abénaquis vont sans doute essayer de délivrer leur chef. Que mes jeunes hommes fassent bonne garde.

Les guerriers s'éloignèrent aussitôt, non sans jeter un regard de regret vers le poteau de torture.

Les scènes dont le camp delaware venait d'être le théâtre avaient été si rapides et si incompréhensibles pour lui que le gentilhomme béarnais se demandait s'il rêvait ou s'il était bien éveillé.

La délivrance du père André, la présence à ses côtés de Ouinnipeg qu'il croyait à l'autre extrémité du lac jetaient son esprit dans d'étranges surprises.

Au moment où la flèche était tombée à terre, le père André lui avait dit que l'Aigle-Noir méditait quelque ruse pour les délivrer. Or d'Arramonde se demandait, non sans inquiétude, comment, seul et désarmé, le chef sauvage pourrait les tirer des mains de ce peuple furieux.

Mais le père André s'était trompé. La présence inopinée de l'Aigle-Noir au milieu du camp delaware ne cachait pas une ruse de guerre.

Lorsque, au lever du jour, le chef abénaqui s'était aperçu que d'Arramonde n'avait pu rejoindre les pirogues, il avait ordonné aux rameurs de revenir en toute hâte au bord du lac, à l'endroit où ils étaient campés la veille, puis, s'élançant à travers le bois, il s'était mis à chercher les traces des guerriers delaware et de leur prisonnier.

Ces traces, il les avait bientôt trouvées, et elles l'avaient conduit près du camp ennemi. Alors, à travers les buissons où il s'était caché, Ouinnipeg avait vu d'Arramonde et le père André attachés au fatal poteau, il avait vu les apprêts de la torture.

Il ne pouvait délivrer les deux malheureux que la fureur des sauvages allait sacrifier. Il résolut du moins de donner sa vie pour racheter celle du missionnaire. Le père André avait sauvé l'année précédente son fils unique que la fièvre dévorait. Il voulut payer généreusement au missionnaire sa dette de reconnaissance.

Le Serpent-Rouge avait eu raison de dire que les femmes suffiraient pour torturer les prisonniers.

Réunies autour du feu, elles faisaient rougir de longues aiguilles en chantant à demi-voix et en attachant sur les deux victimes leurs regards ardents et cruels.

délivrer par la force, s'était dévoué et allait mourir pour lui.

Il s'élança au-devant des femmes delaware, et écartant celles qui se pressaient déjà autour du poteau de torture :

—Arrêtez ! s'écria-t-il.

—Ouinnipeg, poursuivit le missionnaire avec feu, je ne puis accepter votre sacrifice. Vous avez des guerriers à conduire, une mission à remplir. Vous avez une femme, un fils bien-aimé qui pleureront votre mort.....Qu'importe la vie d'un pauvre vieillard tel que moi?.....Ouinnipeg, rendez-moi ma place au poteau de torture!

—C'est la place d'un guerrier, ce n'est pas celle de mon père ! répliqua fièrement l'Aigle-Noir. Ouinnipeg veut montrer à ses ennemis comment un guerrier abénaqui sait mourir. Celui dont tu as sauvé la vie l'an dernier me vengera un jour !

—Par le Dieu que j'adore, reprit le missionnaire dont le beau visage s'illumina d'une vive flamme, vous ne mourrez pas, Aigle-Noir ; malgré vous, je vous arracherai aux tortures !

Et, saisissant le collier sacré qui reposait sur ses épaules, il le jeta autour du cou du chef abénaqui.

Les vieillards et les femmes delaware laisserent échapper un cri de surprise et de rage.

La vénération superstitieuse qui s'attachait à ces amulettes était plus forte que leur haine.

Revêtu de ces insignes mystérieux, Ouinnipeg, leur plus mortel ennemi, Ouinnipeg, dont ils auraient voulu répandre le sang goutte à goutte dans d'horribles supplices, Ouinnipeg devenait tout à coup inviolable et pas une main n'aurait osé se poser sur lui.

Alors le Serpent-Rouge s'avança et, s'adressant à son ennemi :

—Voilà donc, dit-il avec mépris, ce guerrier intrépide, ce grand chasseur de chevelures!.....Son cœur est plus lâche que celui d'une vieille femme! Les tortures qu'il venait braver lui font peur, il se met sous la protection du Grand Esprit, il accepte pour rançon le sang d'un vieillard ! je vais rappeler les guerriers delaware pour assister à ce spectacle qui réjouira leur cœur !.....

Mais ces insultes étaient inutiles ; le courage de l'Aigle-Noir n'avait pas besoin d'être excité par les outrages de son ennemi.

Par un effort vigoureux, Ouinnipeg rompit les liens qui l'attachaient au poteau ; il saisit le collier sacré, le lança dans les flammes du brasier et, jetant au chef delaware un fier et dédaigneux regard, il revint s'adosser au poteau de torture.

Au même instant, Alagami le sorcier posa sa main puissante sur l'épaule du missionnaire et raoutant le "wampum" sacré que le feu réduisait en cendres : —Tu mourras aussi, s'écria-t-il ; le Grand Esprit t'abandonne, tu m'appartiens !

Des hurlements de joie accueillirent ces paroles. D'horribles rires qui semblaient venir de l'enfer retentirent aux oreilles des trois prisonniers.

—Que mon père me pardonne, dit l'Aigle-Noir d'une voix faible en inclinant la tête. C'est moi qui suis cause de sa mort.....moi qui voulais le sauver.

—Que la volonté de Dieu s'accomplisse ! répliqua doucement le missionnaire qui se laissa attacher de nouveau sans résistance au poteau entre ses deux compagnons.

La torture allait commencer.

[à continuer]

Ripans Tabules cure indigestion.

Ripans Tabules cure jaunisse

Melle Bertha Ledoux

DEPUIS NOMBRE D'ANNEES TORTUREE PAR LE BEAU-MAL ET PLUSIEURS AUTRES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont mis fin à toutes ses Souffrances. Aujourd'hui, guérie et heureuse, elle publie la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre.



MELLE BERTHA LEDOUX.

L'anémie — ou en d'autres mots la pauvreté du sang — est une des maladies les plus communes de nos jours. Elle affecte sans exception, les femmes de tous les âges, mais plus particulièrement les jeunes filles entre 13 et 20 ans.—Etes-vous anémique?—Etes-vous pâle et votre teint jaune? Vos yeux sont-ils cernés? Vos lèvres et gencives sont-elles pâles au lieu d'être roses? Votre appétit variable et faible? Etes-vous fatiguée et essoufflée après le moindre exercice? Souffrez-vous d'étourdissements et de maux de tête? Votre cœur bat-il violemment si vous marchez un peu vite? Etes-vous abattue, mélancolique et faible? S'il en est ainsi, vous êtes anémique, vous êtes sur la route de la consommation, et par conséquent de la mort. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent l'anémie en faisant du sang riche, rouge et pur. Aux figures pâles et jaunes, elles donnent le rayon de la santé, donnent de la vigueur à tout le système, et font de la vie une bénédiction au lieu d'un fardeau.

Melle Ledoux dit : " Depuis plusieurs années j'ai beaucoup souffert de grande faiblesse et du beau mal. " Je n'avais pas d'appétit, je souffrais aussi de maladie de foie, toujours mal à la tête, faiblesse dans les jambes, pas d'appétit et douleurs dans tous les membres. Je souffrais aussi de faiblesse et pauvreté de sang. Une amie m'ayant dit que le seul remède qui pouvait me guérir était les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je commençai à en prendre. Jamais je ne pourrai faire assez de louanges de ce remède, car " il m'a débarrassée de toutes mes maladies. " Maintenant que je suis guérie, je me fais un devoir " de le recommander à toutes les femmes et jeunes " filles malades. " Melle Bertha Ledoux, 150 Ste. Elizabeth, Montréal.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous desiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées,

douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium, ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus

faible jeune fille. N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. C'est une chance unique que nous vous donnons de consulter notre médecin spécialiste. Adressez vos lettres :

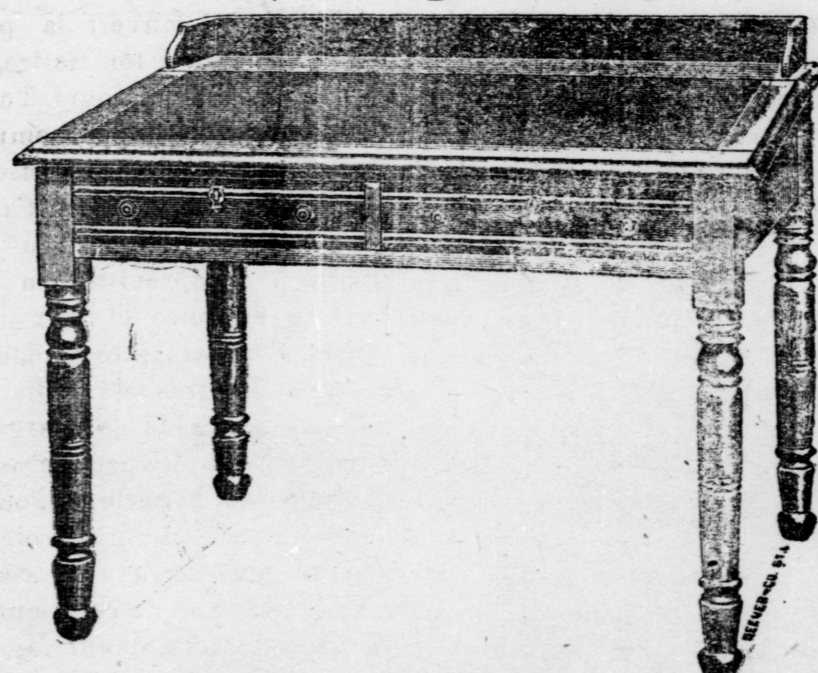
Departement Medical. Boite 2306, Montreal. Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ce sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.



CHEAPEST AND BEST CHAIRS —IN— P. E. I. —X— Make them ourselves —X— Write FOR CUTS AND PRICES

SCHOOL FURNITURE Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO. Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES.

A UNITED STATES WALL MAP FREE A copy of our handsome map 48x34 inches, printed in colors and mounted on a roller, will be sent to any address on receipt of 15 cents in postage to pay for packing and transportation.

P. S. EUSTIS, Gen'l Pass'r Agent C. B. & Q. R. R. Chicago, Ill.

FALL GOODS Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right. Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

Boots and shoes

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

Business Stand for Sale

I will sell by private sale the business stand formerly owned by H. V. DesRoches and now occupied by D. M. Doiron at Howlan Road. Intending purchasers will please correspond with the undersigned who will give them terms etc., etc.

Jos. F. ARSENAULT Merchant. Wellington Sta. Nov. 29th 1898.